

# échanges

---

## *à propos du plan monory : des pourcentages hasardeux*

*Jeanne Bolon*

On a beau inscrire les pourcentages au programme du cours moyen, leur maîtrise n'en est pas assurée, ipso facto, chez les bacheliers, voire au-delà... Des exemples ? Si j'osais vous dire que les pourcentages du plan Monory [annexe technique non publiée] m'ont laissée perplexe...

J'y ai trouvé des taux de scolarisation qui dépassaient 100 %, chez les enfants de 4 à 11 ans.

Voir tableau page suivante.

Comment les statisticiens ont-ils fait pour multiplier les enfants ? Le commentaire accompagnant le tableau est toutefois plus modeste : "De 4 à 13 ans, les taux globaux, tous niveaux confondus, atteignent 100 % en raison de la scolarité obligatoire".

N'empêche, le doute s'installe : et si les chiffres du reste de la scolarité n'étaient fiables qu'à 2 ou 3 % près ? Pourquoi avoir utilisé deux chiffres après la virgule ? Y a-t-il eu vraiment 79,46 % des jeunes de 16 ans scolarisés en 86-87 ?

## EVOLUTION DES TAUX DE SCOLARISATION PAR AGE ET NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

(établissements du Ministère de l'Éducation Nationale)

### Extraits

Age	Année	Population scolarisable	Primaire	1 <sup>er</sup> degré	Spécial	SECOND CYCLE				Total scolarisé du M.E.N.
						1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>e</sup> cycle profes.	2 <sup>e</sup> cycle gén. et techs.	Total	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
4 ans	1981-82	731 780	100,38	--	0,04	--	--	--	--	100,42
	1982-83	724 947	100,58	--	0,03	--	--	--	--	100,61
	1983-84	745 190	100,91	--	0,03	--	--	--	--	100,94
	1984-85	786 631	100,98	--	0,03	--	--	--	--	101,01
	1985-86	788 359	101,63	--	0,03	--	--	--	--	101,66
	1986-87	780 682	101,40	--	0,03	--	--	--	--	101,43
5 ans	1981-82	713 072	99,75	2,54	0,04	--	--	--	--	100,43
	1982-83	735 164	99,78	2,53	0,04	--	--	--	--	100,35
	1983-84	727 537	99,62	2,50	0,02	--	--	--	--	100,34
	1984-85	749 024	99,95	2,45	0,02	--	--	--	--	100,42
	1985-86	789 526	99,91	2,34	0,02	--	--	--	--	100,27
	1986-87	790 705	100,17	2,27	0,02	--	--	--	--	100,46
6 ans	1981-82	737 359	1,75	100,24	0,24	--	--	--	--	100,23
	1982-83	713 930	1,63	100,19	0,22	--	--	--	--	100,04
	1983-84	737 584	1,50	100,48	0,18	--	--	--	--	100,26
	1984-85	730 229	1,54	100,32	0,18	--	--	--	--	100,61
	1985-86	750 089	1,47	100,20	0,14	--	--	--	--	101,21
	1986-87	791 087	1,53	99,93	0,15	--	--	--	--	101,59
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
15 ans	1981-82	886 297	--	--	3,60	42,12	20,35	26,19	88,66	92,26
	1982-83	847 384	--	--	3,60	42,50	20,62	26,32	88,84	92,34
	1983-84	843 902	--	--	3,60	43,64	19,28	26,46	89,48	93,00
	1984-85	848 540	--	--	3,51	45,18	18,94	26,65	89,87	93,38
	1985-86	856 441	--	--	3,54	46,45	16,24	27,24	89,93	93,47
	1986-87	884 940	--	--	3,52	47,71	14,46	27,74	89,91	93,43
16 ans	1981-82	873 729	--	--	1,88	6,65	29,87	35,09	71,62	73,30
	1982-83	869 673	--	--	1,71	7,48	30,33	35,63	73,62	75,33
	1983-84	847 794	--	--	1,52	8,14	30,47	36,12	74,73	76,25
	1984-85	843 638	--	--	1,56	9,65	30,24	36,17	76,07	77,63
	1985-86	849 041	--	--	1,32	10,76	29,00	37,26	77,01	78,53
	1986-87	856 574	--	--	1,57	13,51	26,82	38,56	77,69	79,46

Un autre exemple : les fameux 80 % du plan Monory, ramené à 74 %. Dans la même annexe technique, on trouve une description de la génération 1966 tout au long du parcours scolaire "normal" ainsi qu'une simulation de ce que pourrait être le parcours "normal" d'une cohorte de 10 000 jeunes nés en 1984 : 71,6 % d'entre eux atteindraient le niveau IV.

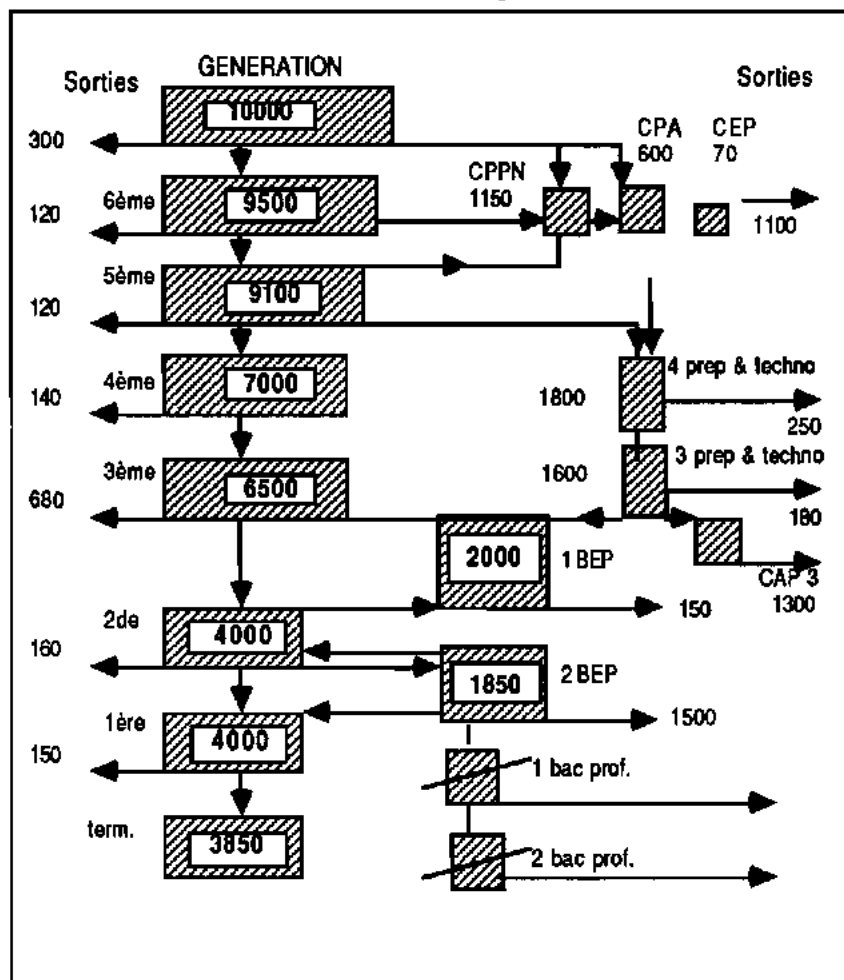
Mais, dit le commentaire, pour apprécier le taux d'accès à ce niveau, il faut tenir compte des redoublements, et, ajoute-t-il, suivre les flux durant 5 années consécutives. Pourquoi ? J'ai essayé de lire attentivement le paragraphe "définitions" de la page 8 de l'annexe technique,

j'ai mis en regard le graphique cité : le passage de 71,6 % à 74 % me paraît néanmoins plus affirmé qu'établi.

Y aurait-il, parmi les lecteurs du *Bulletin*, quelqu'un pour expliquer ce passage ? Merci de cette aide.

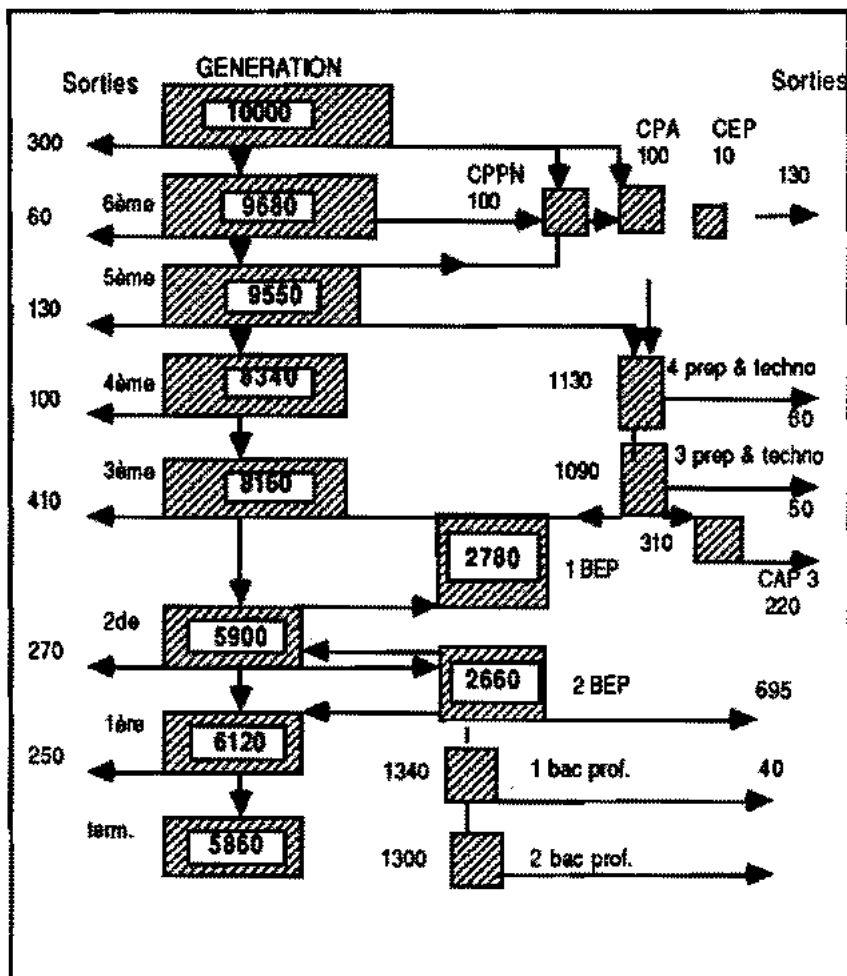
**NDLR** : les numéros des graphiques sont ceux de l'annexe technique.

**GRAPHIQUE IV**  
**CHEMINEMENT DANS LE SECOND DEGRE**  
**de 10 000 individus de la génération 1966**



Niveau IV : 38,5 %

**GRAPHIQUE VII  
SIMULATION  
CHEMINEMENT DANS LE SECOND DEGRE  
de 10 000 individus de la génération de 1984**



Niveau IV : 71,6%

## Accès au niveau IV et déroulement des scolarités

L'objectif de scolarisation visé à l'horizon 2000 par le Ministère de l'Éducation Nationale est celui d'une forte élévation de l'accès au niveau IV.

### Définitions

L'objectif, souvent résumé par la formule "80 % d'une génération au niveau IV en l'an 2000", a donné lieu à différents contresens ; on a parlé tantôt de 80 % de bacheliers, tantôt d'effectifs de classes terminales [entrants et redoublants] dont le volume devrait progressivement atteindre 80 % de celui d'une classe d'âge moyenne (par exemple effectif moyen des générations 17-19 ans). L'accès au niveau IV correspond en fait à l'entrée en classe terminale ou en deuxième année de bac professionnel et l'on mesure sa fréquence en rapportant les flux d'entrée (effectifs totaux des classes terminales dont on retranche les redoublants) aux populations concernées, réparties selon l'année de naissance, c'est-à-dire classées par génération. Sauf aléas liés à de brusques variations des redoublements, les flux d'entrée et de sortie (avec ou sans baccalauréat) sont deux notions équivalentes.

Assigner à une génération un objectif d'accès au niveau IV pour une date précise (2000 par exemple) reste toutefois équivoque dans la mesure où l'âge d'entrée en terminale va de 16 à 20 ans selon les individus. Si l'on choisit de suivre une génération, il faut 5 années d'observation pour apprécier son taux d'accès au niveau IV : les enfants nés en 1982 entreront ainsi en terminale de 1987 à 1992 (analyse longitudinale). Si l'on choisit une année scolaire, les flux d'entrée concernent alors 5 générations différentes, les enfants nés de 1980 à 1984, par exemple, à la rentrée 2000. Dans ce dernier cas, on peut rapporter les flux élémentaires, par âge, à chacune des générations concernées et sommer les taux élémentaires ainsi calculés (analyse transversale). On parle, en démographie, de somme des événements réduits, le calcul consistant à ramener chaque génération à 100.

Le graphique I illustre les deux approches possibles (horizontalement, suivi d'une génération ; verticalement, résultats d'une année) qui, en régime stationnaire, fournissent des valeurs absolument identiques. Le taux actuel d'accès au niveau IV (tableau 1) s'élève ainsi à 38 % pour la génération 1966, et à 39 % pour l'année scolaire 1986-87, ce qui signifie qu'avec des générations comptant systématiquement 100 individus, on aurait exactement enregistré 39 entrées en terminale à la rentrée 1986.

Compte tenu des taux de succès au baccalauréat (environ 70 % actuellement pour les séries générales et 65 % pour les séries technologiques), et des taux de redoublement (qui offrent de nouvelles chances

de succès et portent finalement à plus de 80 % la probabilité pour un élève entrant en terminale d'obtenir le bac), les taux d'obtention du baccalauréat atteignent 31 % pour la session 1986 et environ 33 % pour la session 1987, et des valeurs naturellement comparables pour les générations concernées.

**GRAPHIQUE I**  
**SIMULATION**  
**CALENDRIER D'ACCESSION AU NIVEAU IV**  
**taux d'accès par génération et par année**

